

Bela Silva : « Quand j'ai débuté, la céramique n'était pas à la mode »



Bela Silva façonne ses sculptures en céramique à la main. João Lança Morais, Courtesy of the artist.

Alors qu'un ouvrage retrace son parcours, l'artiste et céramiste portugaise Bela Silva, installée à Bruxelles, nous **ouvre la porte de son cosmos, un bestiaire et jardin enchanté, aux teintes éclatantes.**

PAR AGNÈS ZAMBONI.
PHOTOS FLAMMARION & SPAZIO NOBILE.

Née à Lisbonne, Bela Silva a étudié au Portugal, en Angleterre, travaillé aux États-Unis, au Brésil, en France, en Espagne, en Chine... et vit aujourd'hui entre Lisbonne, Paris et Bruxelles. Rien d'étonnant donc à ce que les voyages soient pour elle une source d'inspiration...

Qui a eu l'idée de ce livre ?

L'idée est venue de l'extérieur. J'adore les livres et j'en achète beaucoup. Lorsque je viens à Paris, je suis une habituée des librairies Galignani et 7L. On m'a souvent posé cette question « Quand vas-tu faire un livre ? » Jusqu'au jour où j'ai rencontré la directrice des éditions Flammarion Suzanne Tise-Isoré, d'origine américaine, qui connaissait mon travail. On a rapidement sympathisé car j'ai habité douze ans aux États-Unis, de l'âge de 18 à 40 ans. Le livre a été réalisé en collaboration avec la galerie Spazio Nobile de Bruxelles qui expose mon travail et qui a permis la diffusion de mes créations à l'international, notamment par l'intermédiaire de foires et salons.

St. Tropez, panneau extérieur en carreaux de céramique émaillée réalisés à la main, par l'architecte d'intérieur François Marcq, projet privé, France, 2021. Emilien Deschodt, Courtesy of the Artist and Spazio Nobile.

Pourquoi avoir choisi plusieurs auteurs pour parler de votre travail ?

C'est intéressant de conjuguer différentes approches et éclairages, celles de deux historiens de l'art, l'un conservateur au MoMa, l'autre connu à Lisbonne. Lorsque j'ai commencé la céramique, ce médium n'était pas à la mode et, très jeune, ce qui me passionnait c'était le dessin, la ligne. La ligne en fuite est le titre d'une exposition à laquelle j'ai participé. La ligne est vitale, on ne sait jamais jusqu'où elle t'amène... Le décorateur Jacques Grange s'exprime aussi. Il a choisi un de mes tableaux, réalisé après un voyage en Inde, pour animer l'hôtel Cappuccino à Palma de Majorque.

Comment a été conçu le livre ?

C'est un livre-objet avec une tranche peinte, et la couverture se compose d'un détail d'un dessin d'une œuvre pour montrer que je suis une artiste sans étiquette. Il y a trois parties, House-studios, les maisons ateliers, Art works, les créations libres qui ont aussi fait l'objet d'expositions et Artistic projects, des réalisations sur mesure. J'ai aussi aimé collaborer avec des marques comme Serax, Monoprix, Hermès, travailler sur le textile, le papier peint, réaliser des lampes pour un hôtel...

Pourquoi avoir montré des lieux, des maisons ?

Plus que des espaces intérieurs, que j'ai habités temporairement, ils ont été des voyages. En fermant la porte, je les ai quittés avec émotion. Je les retrouve grâce à ce livre avec mon intimité et mes objets. J'ai une vraie relation avec l'architecture, aussi dans mon travail d'intégration de la céramique. Le travail de l'architecte américain Frank Lloyd Wright m'a beaucoup marquée. À Bruxelles, aujourd'hui, mon atelier rue des Minimes me retient. Je suis venue m'installer à Bruxelles par amour. Dans cette ville située au centre de l'Europe, je me suis fait beaucoup d'ami(e)s. J'ai aussi besoin de Paris. Lisbonne, ce



sont mes racines mais il est plus difficile d'y gagner sa vie.

Comment expliquez-vous la diversité de votre travail ?

Pendant 40 ans, j'ai beaucoup voyagé. Je suis passionnée par l'histoire, l'archéologie, la mythologie, la Grèce, les cultures méditerranéennes. Les voyages, ce sont aussi les rencontres. Depuis la page blanche de mes 18 ans qui caractérise la peur démesurée de s'engager, j'ai tellement appris. Aujourd'hui, je possède la charge d'un taureau et je suis toujours prête pour affronter un nouveau challenge.

Comment conserver l'inspiration ?

Je me ressource à l'art. C'est plus important pour

moi d'aller voir une exposition de Matisse ou Rousseau que de visiter un salon consacré à la céramique. Les œuvres de ces peintres sont si belles qu'elles me donnent envie de pleurer. J'essaie aussi de m'amuser. J'ai même fait des bijoux mais ils étaient trop lourds. Entre le dessin, la peinture, la céramique, je croise et alterne les techniques et les projets.

Quelle étape représente ce livre dans votre parcours ?

Il me permet de faire une pause pour ouvrir un nouveau chapitre de ma vie et me permet de réfléchir sur la prochaine étape. Il n'y a pas de nostalgie...

Exposition au Spazio Nobile Studiolo : *Bela Silva, Mythologies of Being*, 142 rue Franz Merjay, 1050 Bruxelles, du 27 novembre 2026 au 25 février 2027.

SO

SOIR

STYLE / Trench-coat, capes, col cheminée,... :
à l'abri du mauvais goût

DJOKOVIC, NADAL

AVEC EUX,
L'HÔTELLERIE
DE LUXE SE MET
AU SPORT

FOOD / Le luxe du terroir
par le meilleur chef du Hainaut,
Olivier De Vriendt

LÉNA / L'automne insulaire,
évasion de l'Adriatique à l'Atlantique